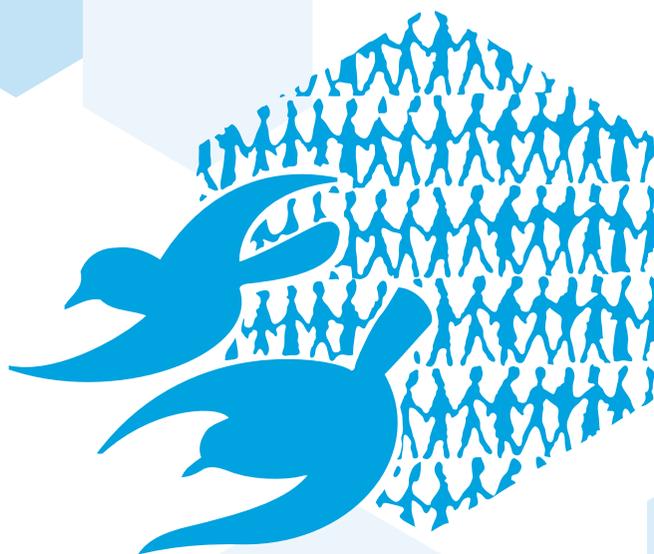


# Démographie et différences

*Colloque international de Montréal (7-10 juin 1988)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

# Evolution récente de la fécondité selon le rang de naissance au Québec, en Ontario et en France

---

## • Madeleine ROCHON

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, Canada

L'évolution actuelle de la fécondité dans les sociétés européennes et nord-américaines ne saurait être comprise sans une analyse de la fécondité selon le rang de naissance, sans un examen de la distribution des femmes selon le nombre d'enfants, surtout au moment où l'on prétend devoir, pouvoir ou vouloir agir sur le niveau de la fécondité.

Cette analyse, effectuée pour le Québec où l'indice synthétique de fécondité est de 1,4 enfant par femme depuis 1985, nous porte à penser que l'enjeu principal de la fécondité s'y situe actuellement au niveau du premier enfant!

La comparaison avec la province voisine, l'Ontario, dont l'indice synthétique de fécondité se maintient à 1,67 enfant par femme depuis 1979, est venue confirmer ce fait : de la fécondité de premier rang autour de 30 ans dépend le niveau de la fécondité au Québec.

Que ce soit dans le temps ou dans l'espace, le passage d'une descendance moyenne de 2,1 à 1,8 puis à 1,6 enfant par femme ne saurait impliquer aux mêmes degrés les différents rangs de naissance. Peu de données sur la descendance selon le rang de naissance ont été publiées jusqu'à maintenant. Une brève comparaison avec la France et l'Allemagne de l'Ouest est cependant possible. Il faudrait joindre à cette analyse démographique une description des changements sociaux (rapports entre les sexes, définitions sociales du rôle des femmes) qui affectent dans nos sociétés la venue des enfants et leur prise en charge. Malgré des traits communs, des différences existent (fréquence et types d'unions et de familles, cohabitation et fécondité hors-mariage, degré et qualité de l'extension du travail féminin, chômage et précarité de l'emploi chez les jeunes en âge de procréer, équipements collectifs pour la garde des enfants, écarts de revenus entre les sexes et les groupes sociaux) et il serait important de comprendre l'interaction de ces phénomènes avec les décisions successives qui amènent les femmes à mettre au monde 0, 1, 2, 3 ou 4 enfants.

### I.- La baisse de la fécondité au Québec

Le Québec est connu pour son passage rapide d'une forte fécondité à une faible fécondité. Depuis 1979, un nouveau mouvement de baisse l'entraîne au niveau des pays qui ont la fécondité la plus faible. De 1979 à 1985, l'indice synthétique de fécondité y est passé de 1,75 à 1,43 enfant par femme et il semble se maintenir depuis à un niveau légèrement inférieur.

Si la baisse de la descendance des générations (moyenne mobile de la descendance de groupes de générations, tableau 1 et graphique 1) jusqu'au niveau de 2,1 enfants par

TABLEAU 1.- NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON LE RANG ET PROBABILITES D'AGRANDISSEMENT DANS LES GENERATIONS\*

Années de naissance	Nombre moyen d'enfants par femme					Probabilités		
	Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4 +	A1	A2	A3
1930-35	3,124	0,900	0,764	0,564	0,896	0,848	0,739	0,636
1931-36	2,998	0,888	0,751	0,547	0,812	0,846	0,728	0,627
1932-37	2,907	0,913	0,752	0,519	0,723	0,823	0,691	0,611
1933-38	2,828	0,903	0,758	0,515	0,652	0,839	0,680	0,581
1934-39	2,785	0,919	0,765	0,517	0,584	0,832	0,676	0,542
1935-40	2,651	0,908	0,748	0,481	0,515	0,824	0,643	0,531
1936-41	2,533	0,900	0,749	0,448	0,435	0,832	0,599	0,498
1937-42	2,421	0,913	0,729	0,420	0,359	0,798	0,576	0,471
1938-43	2,337	0,922	0,726	0,391	0,299	0,788	0,538	0,435
1939-44	2,311	0,933	0,744	0,376	0,259	0,797	0,505	0,412
1940-45	2,189	0,902	0,708	0,355	0,244	0,784	0,501	0,386
1941-46	2,061	0,889	0,683	0,315	0,175	0,769	0,460	0,346
1942-47	1,971	0,882	0,658	0,286	0,145	0,746	0,434	0,332
1943-48	1,940	0,900	0,659	0,262	0,118	0,732	0,398	0,299
1944-49	1,926	0,885	0,674	0,260	0,107	0,761	0,385	0,288
1945-50	1,886	0,864	0,667	0,257	0,098	0,772	0,385	0,268
1946-51	1,832	0,866	0,636	0,241	0,090	0,733	0,379	0,265
Estimation de la fécondité après 35 ans, prolongement des taux de 1986								
1947-52	1,733	0,824	0,608	0,224	0,078	0,738	0,368	0,248
1948-53	1,705	0,815	0,601	0,216	0,073	0,738	0,359	0,240
1949-54	1,727	0,817	0,619	0,221	0,071	0,758	0,357	0,229
1950-55	1,705	0,823	0,607	0,208	0,068	0,737	0,342	0,241
1951-56	1,678	0,812	0,599	0,202	0,066	0,738	0,338	0,230
Estimation de la fécondité après 30 ans, prolongement des taux de 1986								
1952-57	1,598	0,773	0,568	0,192	0,065	0,735	0,339	0,240
1953-58	1,562	0,754	0,556	0,187	0,064	0,738	0,336	0,247
1954-59	1,565	0,748	0,567	0,188	0,063	0,757	0,331	0,240
1955-60	1,551	0,748	0,557	0,185	0,062	0,744	0,332	0,240
1956-61	1,519	0,740	0,540	0,178	0,061	0,729	0,330	0,243
Cohortes de parité 1978						0,75	0,35	0,24
Baisse entre les générations								
Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5 +	A1	A2	A3
1930-35 à 1935-40 : de 3,1 à 2,7 enfants par femme								
0,473 100,0	- 0,007 - 1,5	0,016 3,4	0,083 17,6	0,104 21,9	0,277 58,6	0,024	0,096	0,105
1935-40 à 1937-42 : de 2,7 à 2,4 enfants par femme								
0,231 100,0	- 0,005 - 2,3	0,019 8,1	0,061 26,5	0,058 25,0	0,099 42,7	0,025	0,067	0,060
1937-42 à 1941-46 : de 2,4 à 2,1 enfants par femme								
0,359 100,0	0,024 6,8	0,046 12,8	0,105 29,2	0,088 24,5	0,096 26,7	0,030	0,115	0,122
1941-46 à 1946-51 : de 2,1 à 1,8 enfant par femme								
0,229 100,0	0,022 9,7	0,048 20,8	0,074 32,2	0,046 20,1	0,040 17,3	0,035	0,082	0,084
1946-51 à 1951-56 : de 1,8 à 1,5 enfant par femme								
0,313 100,0	0,126 40,3	0,096 30,7	0,063 20,0	0,028 9,0	0,005 1,5	0,005	0,049	0,022
* Moyenne mobile de groupe de générations, calcul par groupe d'âge. Sources : M. Rochon, Service des études socio-sanitaires, MSSS à partir des données d'état civil.								

femme s'est effectuée dans le passé par la baisse des enfants de rang 3 et plus, il n'en est plus de même au moment où la descendance des générations voisine 1,6 enfant par femme.

Le passage de la descendance de 2,1 à 1,8 enfants par femme implique les enfants de rang 2, 3 et 4, le troisième enfant étant le plus grand perdant, alors que la baisse qui se dessine à 1,7 puis 1,6 enfant par femme implique les enfants de rang 1, 2 et 3, et davantage le premier enfant.

Le niveau de 1,7 enfant par femme, pour la descendance des générations, est pratiquement certain puisqu'il concerne les femmes ayant atteint 36 ans et nées autour de 1950. Pour les générations nées au milieu des années cinquante et qui ont atteint 30 ans, aucun signe de reprise ne vient infirmer les tendances actuelles qui indiquent que leur descendance atteindra un peu moins de 1,6 enfant par femme.

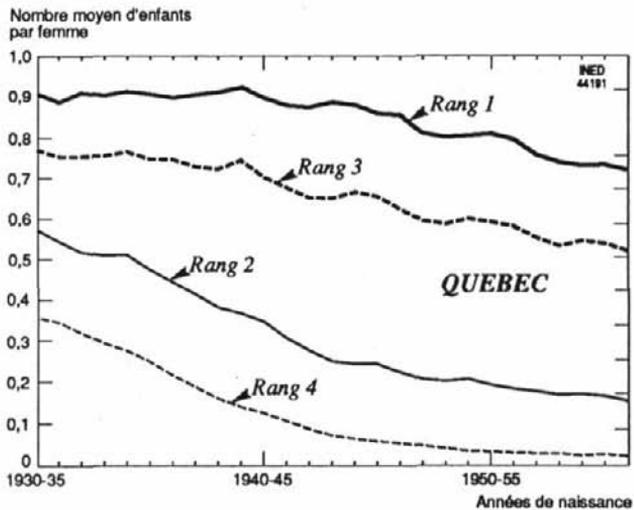
On peut constater au tableau 1 que le passage de la descendance de 1,7 à 1,55 enfant par femme est essentiellement dû à la fécondité de premier rang. En effet, alors que la proportion des femmes ayant un premier enfant passe de 82 % à 75 %, la probabilité de passer d'un premier à un second enfant n'a pas diminué. La baisse de la fécondité de rang 2 (de 0,64 à 0,55 deuxième enfant par femme) est donc due, au Québec, uniquement à l'absence du premier enfant.

De plus, un calcul plus fin effectué par année d'âge pour la fécondité de premier rang des générations (tableau 2) confirme que les québécoises nées au début des années cinquante n'auront pas d'enfant dans 18 à 24 % des cas. En outre, les générations plus jeunes accusent de nouveaux retards de sorte que l'indice synthétique de fécondité de premier rang se maintient à environ 0,65 depuis 1984.

Les calculs effectués au sein des cohortes de parité de 1978 indiquent également sensiblement les mêmes proportions de femmes qui passent du premier enfant à un second enfant, 75 %, d'un second à un troisième, 35 %; et d'un troisième à un quatrième enfant, 24 %, que celles obtenues dans les générations nées après 1950 (tableau 1).

On peut donc s'attendre à la distribution suivante des femmes selon le nombre d'enfants pour les générations 1950 et 1955 :

	0	1	2	3	4 et +	Nombre moyen
Génération 1950	18 %	21 %	40 %	16 %	5 %	1,69
Génération 1955	24 %	20 %	36 %	15 %	5 %	1,57



Graphique 1. - Descendance selon le rang de naissance

TABLEAU 2.- TAUX DE FECONDITE DE RANG 1 AU SEIN DES GENERATIONS, QUEBEC

Génération	Taux cumulés à 24 ans	Somme des taux de 25 à 29 ans	Taux cumulés à 29 ans	Somme des taux de 30 à 34 ans	Taux cumulés à 34 ans	Taux cumulés à 39 ans
1945-46	0,538	0,266	0,804	0,081	0,885	0,903
1946-47	0,530	0,262	0,792	0,082	0,874	
1947-48	0,497	0,281	0,778	0,081	0,860	
1948-49	0,476	0,286	0,762	0,082	0,843	
1949-50	0,460	0,288	0,749	0,082	0,831	
1950-51	0,440	0,285	0,725	0,080	0,806	
1951-52	0,431	0,283	0,714			
1952-53	0,425	0,278	0,703			
1953-54	0,420	0,275	0,695			
1954-55	0,404	0,263	0,666			
1955-56	0,403	0,259	0,662			
1956-57	0,392					
1957-58	0,384					
1958-59	0,369					
1959-60	0,353					
1960-61	0,333					

Sources : Rochon à partir des statistiques d'état civil.

Les probabilités d'agrandissement obtenues pour les femmes ayant au moins un enfant sont étonnamment proches des proportions de femmes déjà mariées ou cohabitantes (âgées de 20 à 44 ans) n'ayant subi, ou dont le conjoint n'a pas subi, une opération stérilisante. Ces proportions pour les femmes ayant un, deux ou trois enfants et plus atteignent, en 1982, 74, 43 et 24 % (N. Marcil-Gratton dans Messier, S. « Les femmes, ça compte », CSF, 1984).

Si on considère maintenant l'ensemble des femmes, quel que soit leur état matrimonial, et si on se limite aux femmes de 20 à 39 ans, on obtient les pourcentages suivants de femmes n'ayant pas subi, ou ayant un conjoint n'ayant pas subi, une opération stérilisante : 82, 48 et 26 % de celles qui ont 1, 2 et 3 enfants et 98 % qui n'ont pas d'enfant (enquête sur la fécondité au Canada de 1984).

Les pratiques récentes de stérilisation au Québec marquent des choix clairs de la part des couples. Il n'y a aucune marge de manœuvre après le troisième enfant. En effet, pratiquement toutes les femmes ayant eu trois enfants qui ne sont pas stérilisées, ou dont le conjoint n'est pas stérilisé, passent à un quatrième enfant. Pour le troisième enfant, la différence entre la probabilité d'agrandissement et la proportion de femmes touchées par cette stérilisation n'est que de 13 %, ce qui ne représente qu'une possibilité de 0,08 enfant par femme de plus en moyenne. En effet, seulement 60 % des femmes environ ont un deuxième enfant de sorte que, si 48 % d'entre elles au lieu de 35 % avaient un troisième enfant, il n'y aurait que 0,08 enfant de plus par femme. Une augmentation de 8 % des femmes ayant un premier enfant aurait une répercussion sur la descendance aussi (0,08 enfant par femme), sinon plus, importante car ces premiers enfants seraient pour un certain nombre d'entre eux suivis d'un deuxième enfant.

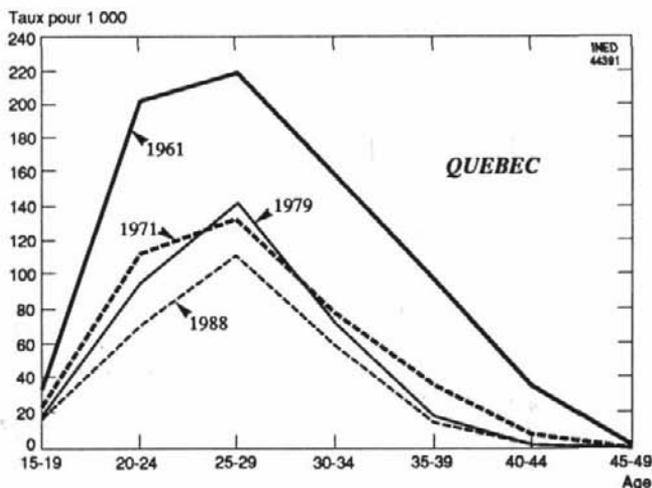
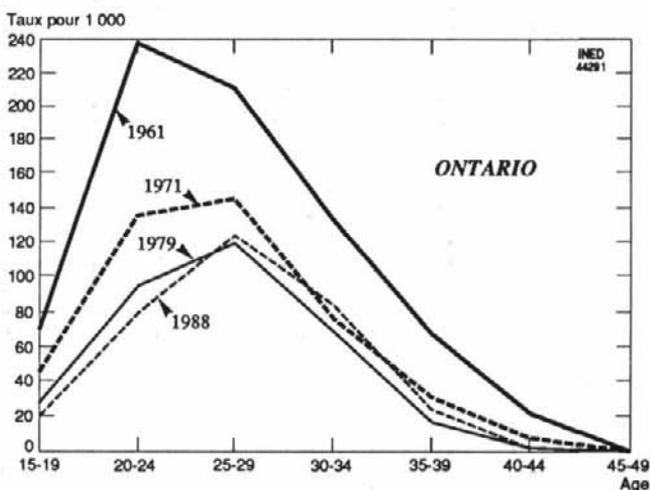
## II.- Québec-Ontario

La descendance des générations ontariennes nées en 1950 et 1955 devrait atteindre 2,0 et 1,8 enfants par femme.

L'indice synthétique de fécondité de l'Ontario se situe au-dessus de celui du Québec depuis 1962, et de façon importante depuis 1968. Ce n'est qu'à la fin des années soixante-dix, que le Québec, grâce à une légère reprise dans le groupe 25-29 ans, a connu une fécondité un peu plus élevée que celle de l'Ontario.

Par la suite, les taux de fécondité par groupe d'âges ont évolué différemment dans les deux provinces (graphique 2). Grâce à une augmentation des taux de fécondité après 25 ans, l'Ontario a maintenu son niveau de fécondité à 1,67 enfant par femme alors que la baisse des taux de fécondité de tous les groupes d'âges au Québec faisait baisser l'indice synthétique de 1,75 à 1,43 enfant par femme.

Plus précisément, en Ontario, l'augmentation des taux de premier rang après 25 ans a permis une légère hausse de la fécondité de premier rang alors que l'augmentation des taux de fécondité de second et troisième rangs après 30 ans permettait le maintien de la fécondité de deuxième et troisième rangs, et ce, malgré les diminutions des taux chez les femmes plus jeunes. Au Québec, un tel déplacement du calendrier de la fécondité n'a pas été observé jusqu'à maintenant, les taux de tous les groupes d'âges étant en



Graphique 2.- Taux de fécondité par groupe d'âges

**TABLEAU 3.- TAUX DE FECONDITE SELON LE RANG ET LE GROUPE D'AGES EN 1979 ET 1985 -QUEBEC ET ONTARIO- ET PROBABILITES D'AGRANDISSEMENT DU MOMENT -QUEBEC- 1979 A 1985**

Groupe d'âges	Rang					Total
	1	2	3	4	5+	
<b>Québec</b>						
Taux de fécondité pour 1 000 femmes						
1979						
< 20	15,0	1,9	0,2	0,0	0,0	17,1
20-24	61,6	27,6	5,2	0,7	0,1	95,2
25-29	57,4	59,3	20,4	3,4	0,9	141,3
30-34	16,8	31,1	18,5	5,1	1,8	73,4
35-39	3,9	6,7	5,2	2,8	2,0	20,5
40-44	0,6	0,6	0,6	0,3	0,8	3,0
45-49	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2
Indice*	0,777	0,636	0,250	0,062	0,028	1,753
1985						
< 20	12,6	1,8	0,2	0,0	0,0	14,6
20-24	46,8	22,2	3,8	0,5	0,1	73,4
25-29	48,5	50,2	14,6	2,5	0,6	116,6
30-34	16,1	27,0	13,8	3,8	1,2	61,9
35-39	3,8	5,9	4,4	1,8	1,1	17,0
40-44	0,5	0,6	0,6	0,3	0,4	2,2
45-49	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Indice*	0,642	0,539	0,187	0,045	0,017	1,429
<b>Ontario</b>						
1979						
< 20	21,8	3,9	0,3	0,0	0,0	26,0
20-24	53,3	32,3	7,5	1,2	0,2	94,6
25-29	48,8	49,0	19,1	4,2	1,3	122,4
30-34	16,5	26,5	16,7	5,6	2,6	67,9
35-39	3,6	5,9	5,0	2,6	2,3	19,4
40-44	0,4	0,7	0,7	0,5	1,0	3,5
45-49	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2
Indice*	0,722	0,591	0,247	0,071	0,038	1,669
1985						
< 20	18,1	2,8	0,2	0,0	0,0	21,2
20-24	47,0	25,0	5,9	0,9	0,2	78,9
25-29	54,3	49,0	17,8	4,2	1,2	126,4
30-34	23,2	32,5	17,9	5,4	2,2	81,3
35-39	5,1	8,3	6,3	2,9	1,7	24,3
40-44	0,6	0,9	0,7	0,5	0,7	3,4
45-49	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Indice*	0,742	0,592	0,245	0,070	0,029	1,678
Variations entre le Québec et l'Ontario, 1985						
Indice*	0,100 40	0,053 21	0,058 23	0,025 10	0,013 5	0,249 100
<b>Québec</b>						
Probabilités d'agrandissement du moment						
1979		0,791	0,427	0,261		
1980		0,777	0,399	0,259		
1981		0,755	0,376	0,232		
1982		0,715	0,345	0,225		
1983		0,705	0,328	0,216		
1984		0,757	0,335	0,214		
1985		0,766	0,338	0,221		
* Indice : indice synthétique de fécondité.						
Source : M. Rochon, à partir des statistiques d'état civil.						

baisse. La diminution a été toutefois plus importante pour la fécondité de premier rang dans les groupes 20-24 et 25-29 ans.

Cette dernière période, 1979-1985, s'est donc caractérisée, au Québec, par une forte baisse de la fécondité de premier rang de 0,78 à 0,64 et, en Ontario, par une légère hausse de 0,72 à 0,74 (tableau 3). La fécondité de premier rang devient en 1985 responsable de 40% de l'écart entre le niveau de fécondité des deux provinces.

De plus, c'est dans le groupe d'âges 30-34 ans que l'écart entre les deux provinces est le plus important alors que le groupe d'âges modal des mères à la naissance des enfants est le groupe 25-29 ans.

L'information existe, pour le Québec seulement, quant à la durée écoulée depuis la dernière naissance vivante de sorte que nous pouvons calculer, pour le Québec uniquement, les probabilités d'agrandissement du moment (bas du tableau 3). Nous constatons là encore que la baisse de la fécondité de rang 2 (de 0,64 à 0,54) est due uniquement à l'absence de premiers enfants puisque la probabilité de passer d'une première à une seconde naissance est pratiquement la même en 1979 et 1985 (0,79 et 0,77). Par contre la probabilité du moment de passer d'une seconde naissance à une troisième naissance a diminué de 0,43 à 0,34 et celle de passer d'une troisième à une quatrième naissance de 0,26 à 0,22. Les années 1982 et 1983 ont été, au Québec, des années de crise économique qui ont touché plus durement les jeunes (fort chômage). Ces années coïncident avec une baisse des probabilités d'agrandissement à 2 et 3 enfants, mais celle-ci ne fut temporaire que dans le cas du deuxième enfant.

### III.- Québec-France-Allemagne de l'Ouest

Une estimation de la descendance selon le rang a été effectuée pour la France et pour l'Allemagne de l'Ouest pour des générations récentes (tableau 4). Il s'agit du rang des naissances issues de la mère dans le cas de la France, les données d'Etat Civil sur le rang de naissance dans le mariage actuel ayant été corrigées à l'aide de données d'enquêtes. Il s'agit cependant du rang des naissances issues du mariage actuel dans le cas de l'Allemagne de l'Ouest. Dans le cas des données d'état civil du Québec, le rang des naissances est défini en fonction de tous les enfants issus d'une femme.

Nous pouvons constater que le passage de 2,4 à 2,1 enfants par femme implique les différents rangs de naissance sensiblement de la même façon en France (entre les générations 1940 et 1950) et au Québec (entre les générations 1937-42 et 1941-46) : soit principalement les enfants de rang 3 et plus, mais particulièrement le troisième enfant.

La R.F.A. présente une descendance plus faible, 1,97 et 1,68 enfant par femme dans les générations 1940 et 1950. Les données qui figurent au tableau 4, quoiqu'incomplètes, montrent que, là comme au Québec, des niveaux aussi faibles ne peuvent être atteints que par une réduction de la descendance de rang 1 et 2.

Même si nous ne disposons pas de l'ensemble des données nécessaires au calcul des taux de fécondité par rang de naissance pour la R.D.A., nous pouvons néanmoins constater, avec les chiffres publiés, que la hausse de l'indice de fécondité tout rang de 1,54 à 1,85 survenue entre 1975 et 1982 est principalement due à l'augmentation des secondes naissances (55%) et des premières naissances (30%) (Population et avenir, 1985, numéro 573).

TABLEAU 4.- NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON LE RANG\* ET PROBABILITÉS D'AGRANDISSEMENT DANS LES GÉNÉRATIONS\*\*  
FRANCE ET QUÉBEC

Génération(s)	Nombre moyen d'enfants par femme					Probabilités		
	Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4 +	A1	A2	A3
<b>France</b>								
1931	2,620	0,876	0,700	0,442	0,590	0,800	0,632	
1940	2,410	0,918	0,738	0,400	0,362	0,806	0,543	
1950	2,050	0,899	0,707	0,292	0,147	0,785	0,413	
1955	2,000	0,889	0,707	0,280	0,124	0,794	0,396	
<b>R.F.A.</b>								
1940	1,97	0,83	0,62	0,26		0,76		
1950	1,68	(0,78)	(0,52)			0,67		
<b>Québec*</b>								
1935-40	2,651	0,908	0,748	0,481	0,515	0,824	0,643	0,531
1937-42	2,421	0,913	0,729	0,420	0,359	0,798	0,576	0,471
1941-46	2,061	0,889	0,683	0,315	0,175	0,769	0,460	0,349
1946-51	1,832	0,866	0,636	0,241	0,090	0,733	0,379	0,265
1951-56	1,678	0,812	0,599	0,202	0,066	0,738	0,338	0,230
1954-59	1,565	0,748	0,567	0,188	0,063	0,757	0,331	0,240
<b>Baisse entre les générations d'environ 2,6 à 2,4 enfants par femme</b>								
<b>France - 1931 et 1940</b>								
	0,190	- 0,042	- 0,038	0,042	0,228	- 0,006	0,89	
	100,0	- 22,1	- 20,0	22,1	120,0			
<b>Québec - 1935-40 à 1937-42</b>								
	0,231	- 0,005	0,019	0,061	0,156	0,025	0,067	0,060
	100,0	- 2,3	8,1	26,5	67,7			
<b>d'environ 2,4 à 2,1 enfants par femme</b>								
<b>France - 1940 et 1950</b>								
	0,373	0,019	0,031	0,108	0,215	0,021	0,130	
	100,0	5,1	8,3	29,0	57,6			
<b>Québec - 1937-42 à 1941-46</b>								
	0,359	0,024	0,046	0,105	0,184	0,030	0,115	0,122
	100,0	6,8	12,8	29,2	51,2			
<b>d'environ 2,1 à 1,8 enfants par femme</b>								
<b>Québec - 1941-46 et 1946-51</b>								
	0,229	0,022	0,048	0,074	0,086	0,035	0,082	0,084
	100,0	9,7	20,8	32,2	37,3			
<b>d'environ 1,8 à 1,6 enfant par femme</b>								
<b>Québec - 1946-51 à 1954-59</b>								
	0,267	0,118	0,069	0,053	0,027	- 0,024	0,048	0,025
	100,0	44,3	25,8	19,9	10,1			
* rang des naissances issues du mariage actuel pour la R.F.A.								
** moyenne mobile de groupe de générations, calcul par groupe d'âge.								
Sources : Québec, M. Rochon.- "Evolution récente de la fécondité selon le rang de naissance", Service des études socio-santitaires, MSSS, Gouvernement du Québec, mai 1988.								
France, J.L. Rallu.- "Descendance des générations françaises et probabilités d'agrandissement", <i>Population</i> , 4-5, 1986.								
R.F.A., F. Munoz-Perez.- "Changements récents de la fécondité en Europe occidentale et nouveaux traits de la formation des familles", <i>Population</i> , 3, 1986.								

### Conclusion

Le niveau de la fécondité au Québec dépend en très grande partie de la fécondité de rang 1, qui entraîne dans sa baisse la fécondité de rang 2.

Lors de l'enquête sur la fécondité au Canada de 1984, les femmes de 30 ans et plus qui prévoyaient d'avoir encore des enfants, des premiers et des seconds pour la plupart, étaient plus nombreuses à ne pas avoir de conjoint ou à être cohabitantes. Même en tenant compte des effectifs en présence, la fécondité de premier rang supplémentaire prévue provenait davantage de ce dernier groupe de femmes.

Il est important d'étudier davantage les déterminants de la fécondité de premier rang. Dans le passé, le Québec a connu une proportion importante de femmes qui ne se mariaient pas ou qui se mariaient tard et n'avaient pas d'enfant. Même si cette époque est fort différente de celle d'aujourd'hui, les contraintes et les aspirations des femmes ne sont peut-être pas si éloignées.

Le calendrier de la fécondité de premier rang indique un retard dans la plupart des pays; il y a un rattrapage dans certains, mais non dans d'autres. Pour que ces derniers pays à plus faible fécondité fassent le chemin inverse et remontent à une descendance moyenne de 1,8 enfant par femme, il faudrait que la fécondité de premier rang augmente. Si tel était le cas dans les prochaines années, les générations nées au milieu des années cinquante seraient, dans ces pays, les générations ayant connu la fécondité la plus basse.